

BUREAUX
ROUBAIX — 89-91, Grande-Rue (Tél. 527.53).
TOURCOING — 23, rue Carnot (Tél. 437).
LILLE — 11, rue Faidherbe (Tél. 539.31).
PARIS — 38, Bd Poissonnière (Tél. Provence 71.84).
MOUSCRON — 106, rue de la Station (Tél. 1097).

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

LES OPÉRATIONS EN FRANCE DE VIOLENTES BATAILLES DE RUES

FRONT NORD

Sur la Seine inférieure

On déclarait vendredi dans les milieux militaires allemands : Entre Deauville et Bugles, l'ennemi a attaqué le 23 août avec comme centre de gravité la ville de Lisieux. Il a réussi à pratiquer une brèche allant du sud-est de la ville jusqu'à Courtonne.

Les combats qui se déroulent au nord de Lisieux contre l'ennemi, passé à l'attaque dans le secteur de la Touque, prennent une tournure favorable pour les troupes allemandes. De faibles infiltrations réalisées par l'ennemi près des Breuils et de Courtonne ont été verrouillées. Dans le secteur entre Bugles et Evreux, de très durs combats sont en cours, notamment dans la région de Dunebourg, avec l'ennemi poussant en direction du nord.

Le groupe de combat allemand combattant sur l'Eure s'est replié sur une nouvelle ligne entre Amreville et Heudoubouville.

Des combats extrêmement âpres se poursuivent pour réduire la tête de pont ennemie sur la Seine près de Manbs. Au cours d'une attaque, la localité de La Roche a été reprise et la boucle de la Seine, au sud du village, débarrassée de l'ennemi.

Secteur de Paris

Les Américains, après avoir forcé des brèches en deux endroits, entre Versailles et Longjumeau, grâce à l'action concentrée de leur infanterie, des chars blindés et de leurs avions de bombardement, ont réussi à pousser, par ces ouvertures, à l'ouest de la route Etampes-Paris, quelques chars blindés isolés, jusqu'à la périphérie de la capitale française.

Les troupes allemandes se trouvent engagées, à la limite du territoire parisien, en une lutte violente avec les pointes avancées de l'adversaire.

En même temps, d'autres formations américaines débouchant de la forêt de Fontainebleau, ont franchi la Seine, près de Vulaines, avec des forces importantes. Des contre-attaques allemandes ont rejeté les troupes américaines sur la rive du fleuve.

Dans la ville même, les combats font rage, notamment avec des terroristes retranchés au Louvre. On apprend que les Américains ont confié le 24 août à la 2^e division blindée gaulliste opérant sous les ordres du général Leclercq, la mission d'avancer contre la périphérie de Paris. La division a subi des pertes très lourdes.

Au sud de Paris, la ligne du front se déroule environ entre Orsay et Corbell et ensuite le long de la Seine jusqu'à Montreuil.

Les forces ennemies qui ont franchi l'Yonne près de Sens, marchent à présent sur Troyes.

En Bretagne

Sur le front de Saint-Nazaire, la journée a été calme. Par contre, les Américains ont intensifié leur feu d'artillerie contre les positions allemandes autour de Lorient. Plusieurs détachements américains qui, en collaboration avec des groupes de parti-

sans tentent de pénétrer dans les défenses avancées du port, ont été mis en fuite par le feu de l'artillerie allemande.

Joué également, les batteries de marine installées sur l'île de Cézembre ont été pilonnées par un violent feu d'artillerie américain, mais les batteries allemandes ont fermement tenu leurs positions, défendant le dernier bastion de Saint-Malo.

FRONT SUD

Toulon et Marseille se trouvent actuellement au centre des combats à la côte méridionale française.

Toulon

La garnison allemande de Toulon tient encore et a repoussé jeudi toutes les attaques de chars des Alliés. L'artillerie lourde et les bombardiers anglo-américains ne cessent de pilonner les batteries allemandes autour de Toulon. Quelques-unes ont été dé-

(Lire la suite page 4.)



1763 CLAUDE CHAPPE 1805



4 FRANCE 6

(Ph. Spho.)

Deux nouveaux timbres

LA GUERRE CONTINUE...

L'Allemagne connaît indiscutablement des heures graves. Sur tous les fronts, à l'est, à l'ouest et au sud, les Alliés ont déclenché cette offensive générale par laquelle ils espèrent emporter la victoire définitive. Le Reich doit faire face, à peu près seul, à de multiples problèmes, dont chacun est de solution ardue. Partout, reconnaît la Wilhelmstrasse, se manifeste la supériorité matérielle et humaine provisoire de l'adversaire.

Pourtant tous les milieux allemands, civils et militaires, persistent à témoigner d'une imperturbable confiance dans l'issue de la lutte et se montrent persuadés que la situation se trouvera bientôt retournée. Et il ne semble pas qu'il s'agisse d'un optimisme aveugle ou de l'obésité d'un mot d'ordre, mais d'une conviction raisonnée.

Il est donc prématuré de croire à un effondrement de la résistance du Reich et à une fin prochaine de la guerre. Il est même permis de penser qu'en tout état de cause le Nord de la France sera à brève échéance défendu pour de multiples raisons que chacun devine. D'autres batailles se livreront demain, qui dépasseront en intensité celles qui ont été connues jusqu'à présent et il paraît tout à fait prématuré d'en pronostiquer l'issue.

Certes, nous le répétons, les Alliés disposent pour l'instant d'une supériorité numérique évidente en hommes et en matériel, supériorité éternelle même dans le double domaine de l'aviation et de bombardement et de la marine. Mais il n'est pas sûr que cette supériorité puisse se maintenir jusqu'à la décision. Il

semble, en effet, que les assaillants aient jeté dans la bataille toutes leurs forces disponibles, et il est évident que la consommation de matériel et de munitions réalisée sans mesure depuis deux mois dépasse sensiblement la capacité de production totale de l'industrie anglo-américaine durant la même période.

L'heure de la victoire des « démocraties » n'a, en tout cas, pas encore sonné. Rappelons seulement que le correspondant militaire de l'agence américaine « United Press » reconnaissait récemment que les Allemands, sans recourir encore à l'emploi de leurs réserves, disposent d'un groupe blindé mobile capable de défendre l'accès du Nord de la France et les frontières du Reich, en collaboration avec une quantité importante de troupes de S.S., de grenadiers blindés et d'autres contingents d'assaut aguerris.

Or, les milieux militaires de Berlin ne cessent de répéter avec insistance que l'essentiel, actuellement, est de gagner du temps. Ils fondent, en effet, de grands espoirs sur l'efficacité des armes nouvelles, dont la construction se poursuit en grande série dans des usines souterraines et sur lesquelles on commence déjà à posséder d'intéressantes précisions, ainsi que sur la combativité des réserves à qui ces armes seront confiées.

Il semble donc que la guerre continue, et que les événements qui la ponctuent ne permettent pas de prédire objectivement comment elle se terminera.

ROLAND TULLIEZ.

DE VIOLENTES BATAILLES DE RUES ONT EU LIEU A PARIS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 AOUT: — Le haut commandement des forces armées communique :

Au nord-ouest de Paris, de puissantes forces ennemies ont poursuivi, de l'ouest et du sud, nos divisions qui se sont repliées en direction du cours inférieur de la Seine. L'ennemi a exercé une pression particulièrement forte au sud d'Elbeuf où une brèche a été colmatée en contre-attaque.

A l'ouest de Paris, l'ennemi, soutenu par de nombreux chars, est passé à l'attaque et a pénétré jusqu'à la périphérie ouest de la ville. De violentes combats de rues se sont allumés dans les quartiers extérieurs. Des tentatives ennemies de franchir la Seine à l'ouest de Melun ont été annihilées en contre-attaque. Dans un secteur, des forces ennemies se maintiennent encore sur la rive orientale du fleuve.

Combats acharnés dans les régions de Toulon et de Marseille

Dans la région de Toulon et de Marseille, des combats acharnés continuent de faire rage. Nos garnisons, efficacement soutenues par l'artillerie côtière se défendent dans des points d'appui isolés, permettant ainsi les mouvements de décrochage de toutes les autres troupes en direction de Lyon. Dans la région montagneuse à l'est du Rhône, nos flancs-gardes combattent avec des formations rapides ennemies qui tentaient d'entraver nos mouvements dans la vallée du Rhône.

Devant l'embouchure de l'Escaut, des monitors ont coulé une vedette rapide ennemie et incendié plusieurs autres. Après un dur engagement, un de nos navires a été perdu.

Dans la région beige-française 202 terroristes ont été tués en combats.

Le feu de représailles contre le Grand-Londres a été poursuivi de jour et de nuit dans des proportions accrues.

En Italie, hormis une activité de reconnaissance réciproque, on ne signale aucun événement particulier.

Dans le sud du front de l'EST, les Allemands se retirent sur le Pruth et le Sereth

Dans le sud du front de l'Est, nos troupes ont continué à se retirer sur le Pruth et le Sereth, après que des éléments des formations roumaines eurent, sur les injonctions de la clique de conjurés aux ordres du roi, cessé la résistance contre les Soviétiques. De nombreux chars ennemis furent détruits au cours de ces opérations.

Entre les Carpates et la Vistule, de puissantes attaques locales ennemies furent repoussées.

ECHEC DE TENTATIVES DE PERCÉE SOVIÉTIQUES AU NORD-OUEST DE BARANOV

Sur la tête de pont de la Vistule, au Nord-Ouest de Baranov, nos divisions d'infanterie et de chars, efficacement soutenues par des formations aériennes et la D.C.A. ont déjoué des tentatives de percée ennemies vers le Nord au cours de durs combats défensifs et de contre-attaques victorieuses. Au cours de ces opérations, les plus lourdes pertes furent infligées à deux corps blindés et deux corps mécanisés ainsi que douze divisions de tirailleurs soviétiques.

Du 11 au 23 août, 434 chars et 634 canons ennemis ont été capturés ou détruits au cours de ces combats. Entre le Bug et le Narev, la tentative de percée ennemie a été déjouée au cours d'âpres combats très meurtriers. Les ennemis furent mis hors de combat.

A l'ouest de Moudsch, des attaques répétées de l'ennemi échouèrent, de même qu'au nord-est de Warka. Au cours de combats acharnés qui durèrent plusieurs jours, l'assaut de dix divisions de tirailleurs soviétiques fut repoussé par des formations blindées et de lance-grenades, fut repoussé dans ce secteur. Dans la région de Dorpat, les troupes germano-estoniennes ont contenu de puissantes attaques ennemies. Les Soviétiques ont perdu hier 58 avions abattus en combats aériens et par la D.C.A. Sur ce nombre, le 1^{er} lieutenant Hartmann, capitaine d'escadrille dans une escadre de chasse et titulaire des feuilles de chêne avec glaives de la croix de chevalier de la croix de fer en a abattu à lui seul 11, enregistrant sa 301^e victoire aérienne.

Au cours d'une nouvelle attaque aérienne effectuée contre un point d'appui de la marine dans le Nord de la Norvège, 20 avions britanniques ont été abattus par la D.C.A. de marine et les bâtiments de protection.

Au cours d'une opération effectuée par nos sous-marins dans la mer du Nord, outre le croiseur renseigné comme coulé le 23 août, un porte-avions auxiliaire et quatre contre-torpilleurs ont été envoyés par le fond. Un autre navire de guerre fut gravement endommagé par des torpilles.

Des bombardiers américains ont attaqué plusieurs localités du Nord et du Centre de l'Allemagne ainsi que du pays des Sudètes, et de la Bohême. Au cours de ces raids, les villes de Kiel et de Bardubitz ont été particulièrement atteintes. Au cours de ces attaques, les forces de la défense anti-aérienne ont descendu 48 avions ennemis, dont 43 bombardiers quadrimoteurs.

Les nouvelles mesures de mobilisation totale en Allemagne

Berlin, 25 août. — Les nouvelles mesures décrétées en vue de la guerre totale par le Dr. Goebbels, fondateur du pouvoir à la mobilisation totale sont publiées sous de grosses manchettes par la presse allemande.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit que par cette adaptation de la vie privée et publique de la nation, le rythme de la production de guerre atteindra son plafond. Le « Voelksbeobachter » souligne la décision de récupérer, dans la mesure la plus grande possible, de nouvelles forces pour le front et l'armement. A lui seul, le théâtre libéré des dizaines de milliers de travailleurs parmi lesquels les hommes de métier et les techniciens de la scène seront particulièrement bien accueillis dans l'industrie de l'armement. Des nouvelles mesures permettront de récupérer plusieurs centaines de milliers de travailleurs.

Stockholm, 25 août. — Le ministre suédois des Affaires étrangères a annoncé jeudi soir que les relations diplomatiques entre la Suède et le gouvernement de Vichy ont cessé d'exister.

De même, la Turquie a décidé de rappeler l'ambassadeur de Turquie auprès du gouvernement de Vichy. Il a été signalé à l'ambassadeur du gouvernement de Vichy à Ankara qu'il n'avait plus accès.

Dans les coulisses de l'alliance anglo-américaine

La guerre des cartels

Berlin, 25 août. — La série des procès intentés par l'Office de la Justice des Etats-Unis contre les cartels n'est pas près de se clore. En ce moment est instruite une plainte contre deux groupements d'exportateurs.

Les principaux accusés sont treize consortiums américains et une firme anglaise. Une société allemande, une belge et deux autres sociétés américaines sont citées comme complices. La seule énumération des inculpés montre nettement que, dans la guerre menée aux cartels, par l'Office de la Justice, il s'agit en réalité d'une question qui dépasse les affaires intérieures de l'Amérique.

Les attaques yankees se dirigent de préférence contre l'industrie et le gouvernement de Grande-Bretagne. On reproche amèrement aux producteurs internationaux de matières premières tels que les cartels de l'acier, de l'aluminium, du caoutchouc, qui sont tous aux mains des hommes d'affaires britanniques de pratiquer une politique unilatérale au détriment des Etats-Unis. L'industrie britannique est accusée, non seulement d'entraver l'accès de l'industrie américaine aux marchés internationaux mais de chercher à leur barrer complètement. On n'ignore pas que l'industrie américaine envisage des débouchés en Amérique du Sud et dans l'Empire britannique. Et cela seul suffit à nous éclairer sur les dessous véritables de la guerre menée aux cartels. Il s'agit pour les Américains de la domination absolue des marchés internationaux. Pour atteindre ce but, tous les moyens sont bons. Dans les procès qu'il intente aux cartels l'Office de la Justice lutte au tant en faveur de l'impérialisme du dollar qu'en fait à la conférence de la monnaie de Bretton Woods.

Les Anglais se sentent aussi tourmentés par la guerre des cartels qu'ils l'ont été par les combats soutenus par la conférence de la monnaie. Dans la faiblesse où ils se sentent, ils essaient de circonvenir les Américains par toutes sortes de projets. C'est ainsi que le directeur d'une firme anglaise impliquée dans le procès en cours a proposé un accord international en vue du contrôle des cartels. Tout arrangement ayant pour objet la formation d'un cartel devrait être soumis préalablement à un organisme officiel chargé de contrôler l'utilité du groupement envisagé. Ce genre de projets n'offre guère d'autre utilité que de soutenir la foi juive en la supériorité générale dont se targue aujourd'hui l'industrie américaine. L'Office de la Justice voudrait contraindre le monde à adopter le système économique américain afin que le dollar puisse imposer d'autant plus librement sa suprématie. C'est ainsi que la guerre des cartels n'est en réalité qu'une partie de cette guerre économique que l'Amérique entreprend dès maintenant.

Les funérailles du cardinal Maglione

Rome, 25 août. — Jeudi ont eu lieu les funérailles du cardinal Maglione, secrétaire d'Etat du Vatican, à Casoria, patrie du cardinal. Le cardinal Ascanelli, de Naples, et de nombreux évêques ont assisté à ces funérailles.



Les ruines de Lisieux. (Ph. Spho.)

Un porte-avions auxiliaire et 4 destroyers coulés dans l'océan glacial Arctique par des sous-marins allemands

Berlin, 25 août. — On déclare dans les milieux militaires allemands : Ces derniers jours, des sous-marins allemands ont remporté d'importantes succès dans l'océan Glacial Arctique. Après le croiseur de la classe « Dido », ils ont coulé un porte-avions auxiliaire et quatre destroyers britanniques. Un autre navire de guerre a été sérieusement endommagé.